

Lady Diana craignait sa mort... - 1/1

Diana craignait un attentat 10 mois avant sa mort, selon son ex-majordome...

La princesse Diana avait exprimé dans **une lettre**, dix mois avant sa mort, sa crainte d'être victime d'un attentat déguisé en accident de voiture qui permettrait au Prince Charles "d'avoir la voie libre" pour se remarier, affirme son ex-majordome Paul Burrell dans un livre.

Dans ce courrier, dont le quotidien populaire britannique **Daily Mirror** publie lundi un cliché et des extraits, le nom de la personne qui avait l'intention de planifier cet accident est indiqué, mais noirci par le tabloïd "pour des raisons légales".

Quelqu'un "planifie un +accident+ sur ma voiture, une panne de freins, une blessure à la tête qui laisserait la voie libre à Charles pour se marier" avec Camilla Parker-Bowles, selon un extrait de la lettre qu'aurait écrite la princesse à son majordome, **en octobre 1996**.

Dix mois plus tard, le 31 août 1997, la princesse Diana trouvait la mort à Paris dans un accident de voiture, aux côtés de son amant Dodi Al-Fayed, lorsque le chauffeur de la Mercedes à bord de laquelle ils se trouvaient perdait le contrôle de son véhicule sous le tunnel du pont de l'Alma.

Dans la lettre, publiée par le Mirror alors que Paul Burrell s'apprête à sortir un livre intitulé "A Royal Duty" (Au service de la Royauté), la princesse affirmait également traverser la période "la plus dangereuse de sa vie".

Paul Burrell livre également dans son ouvrage quelques bribes d'une discussion qu'il aurait eue avec la reine Elizabeth II, à Buckingham Palace, et dont le Mirror se fait également l'écho.

"Il y a des pouvoirs en action dans ce pays dont nous ne savons rien", aurait déclaré la reine au majordome de la princesse de Galles, des propos qui ne pourront qu'apporter de l'eau au moulin des partisans de la thèse du complot.

L'enquête menée par la justice française avait conclu en 1999 que cet accident était dû à l'état d'ivresse d'Henri Paul, le chauffeur de la Mercedes à bord de laquelle se trouvaient Diana et Dodi Al-Fayed, et à la vitesse excessive de la voiture.

Mohammed Al-Fayed, le père de Dodi, est toujours convaincu, plus de six ans après ce drame, qu'il s'agissait de "meurtres orchestrés ou menés à bien par les services secrets britanniques obéissant aux ordres d'un puissant".

Le 31 août dernier, cet homme d'affaires d'origine égyptienne, propriétaire du grand magasin britannique Harrod's, s'est déclaré plus que jamais déterminé à "découvrir la vérité" sur la mort de son fils et de la princesse de Galles...

Après avoir déjà investi une partie de sa fortune personnelle dans une enquête privée, Mohammed Al-Fayed espère toujours l'ouverture d'une enquête publique sur cet accident initiée par les autorités britanniques....